

ET QUESTION D'ORIENT

éclairer le présent

Mais tout ce nouveau découpage territorial et cette cartographie politique arrêtée et fixée sans l'avis et à l'insu des populations autochtones vont assez rapidement se révéler fragiles. La Seconde Guerre mondiale va en effet avoir pour conséquence immédiate une redistribution des cartes.

Les grands vainqueurs de 1918 sont en effet déstabilisés et sur la défensive devant le déferlement de la Wehrmacht du III^e Reich. L'Europe occidentale passe toute entière sous la domination des Allemands, l'Angleterre, dont la capitale est copieusement bombardée de V5, est menacée d'invasion. Le Maréchal Rommel promène ses troupes en Égypte, en Libye, en Tunisie et se rapproche de la frontière algérienne.

En Syrie, le régime de Vichy donne du fil à retordre aux forces françaises libres. La contestation de l'ordre colonial est partout vive. C'est l'éveil du nationalisme chez les peuples colonisés ou placés sous tutelle des grandes puissances de l'époque.

En Palestine, des mouvements sionistes se lancent dans une conquête territoriale et portent des coups sévères à la puissance mandataire, en l'occurrence la Grande-Bretagne, dont le haut représentant lord Moyne est assassiné par un groupe terroriste. L'Etat d'Israël voit officiellement le jour en 1948 ; le territoire de la Palestine est partagé et affecté pour une grande part à Israël. Les Arabes de Palestine sont chassés de leur terre : c'est la

«nakba». Les Etats arabes protestent, menacent, partent en guerre mais sont battus : il en sera ainsi à plusieurs reprises. Sous la pression des nationalistes, les Arabes d'Irak, de Syrie et du Liban, revendiquent leur indépendance et l'obtiennent... C'est la

fin des «mandats», mais les nouveaux Etats nouvellement indépendants ne remettent pas en cause les frontières dont ils héritaient. Leurs dirigeants appellent de temps à autre à l'unité arabe de tous les Etats, «du Golfe à l'Atlantique» ; Obnu-

bilisés par cette formule incantatoire et grisés par l'idéologie panarabe, les Arabes ne parlent que de cette union et négligent l'union interne à chaque peuple, dans les limites de son territoire national. On préférerait le «nationalisme arabe», et très peu osaient dire qu'ils étaient d'abord des «nationalistes syriens», des «nationalistes irakiens» ou des «nationalistes égyptiens»... Chez tous, l'idéologie a masqué la réalité et cela a été la cause de beaucoup de drames.

L'homme politique syrien, Antoun Saada, qui créa le Parti social nationaliste syrien (PSNS) et fit de la «syrianité» son cheval de bataille politique, finira en juillet 1949, devant un peloton d'exécution après avoir été condamné pour trahison, complot, et

Au contraire, chaque ethnie, chaque tribu, chaque secte, chaque clan veut son propre territoire et ses propres puits de pétrole... Et l'on voit bien que ces terribles divisions sont moins le fait des Occidentaux et d'Israël, comme certains persistent à le prétendre, que celui des pouvoirs politiques dictatoriaux irakiens eux-mêmes qui ne proclamaient l'unité et la renaissance que pour mieux asseoir leur pouvoir absolu et dominer les peuples.

autres joyeusetés ! Mais aujourd'hui, n'en déplaise aux nostalgiques d'une unité arabe imaginaire et utopique, le résultat est là : le nationalisme arabe est mort, si tant est qu'il eut réellement existé, et les nationalismes «locaux» qui ont pour base et pour assiette un territoire national (comme le nationalisme allemand, français, italien ou algérien) et pour liant le «vouloir vivre ensemble», et «un projet commun» sont en train d'éclore ici et de se renforcer là.

Conclusion : vers le renouveau et la refondation

Les temps ont en effet changé. Les nationalismes locaux gagnent en vigueur ; les Kurdes d'Irak, qui se revendiquent en tant que tels, ont d'ores et déjà conquis leur

autonomie. Tout porte à croire que la Syrie se dirige elle aussi vers, n'ayons pas peur des mots, un morcellement en plusieurs petites unités politiques, autonomes et librement fédérées entre elles. L'Etat «jacobin-baâthiste», du type irakien ou syrien, est en train de disparaître victime de ses excès centralisateurs, de son absolutisme et de ses sanglantes turpitudes. En réalité, cette évolution politique du Moyen-Orient mûrissait depuis longtemps.

Pour peu que les Irakiens et les Syriens le veuillent, son développement ne va pas forcément aboutir à la naissance d'une multitude de «Reyes de Taifas», comme ce fut le cas jadis en Andalousie.

Ainsi que tout le monde sait, ces micro-royaumes ont été balayés, les uns après les autres, comme des fétus de paille, par la «Reconquista» ! Il n'y a pas de risque, me semble-t-il, qu'une telle dérive vers l'apparition de micro-Etats ait lieu de nos jours, car les Irakiens, les Syriens et les Libanais non dogmatiques auxquels il faut faire confiance, connaissent les fameuses «malédiction» de Gibran Khalil Gibran, dont celles-ci plus particulièrement : «Malheur à la nation qui abandonne la religion pour les sectes !... Malheur à la nation où chaque tribu se prend pour une nation !» De toute manière, nul d'autre qu'eux-mêmes ne peut mieux connaître leur intérêt.

Z. S.

PUBLICITE

MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME

Agence Nationale de l'Amélioration
et du Développement du Logement

BP. N° 62 Saïd Hamdine, Bir Mourad Raïs, Alger.

Tél.: 021 56 12 26

Télécopie : 021 44 63 18

وزارة السكن والعمران
الوكالة الوطنية لتحسين السكن وتطويره

ص. ب 62، سعيد حمدين، بئر مراد رايس، الجزائر.

هاتف : 021 56 12 26

فاكس : 021 44 63 18

COMMUNIQUE

La Direction générale de l'AADL informe les souscripteurs au programme location-vente de 2001 que l'opération d'actualisation des dossiers s'achèvera le 26/05/2013. Un délai supplémentaire de dix (10) jours sera accordé aux retardataires. Au-delà du mercredi **05/06/2013** aucun dossier de 2001 ne pourra être actualisé.

S'agissant des souscripteurs au programme location-vente de 2002, l'opération d'actualisation des dossiers s'achèvera le 15/06/2013. Un délai supplémentaire de dix (10) jours sera accordé aux retardataires. Au-delà du mardi **25/06/2013** aucun dossier de 2002 ne pourra être actualisé.

A cet effet, l'AADL invite les souscripteurs à respecter scrupuleusement les dates et heures de convocation et à ne plus se présenter au siège de la direction générale au-delà des délais fixés.